

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

SEPTIÈME ANNÉE. — 1878-1879

MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

1880

NOTICE

SUR LA

SOCIÉTÉ MURITHIENNE DU VALAIS

PAR

M. P. TILLET

Charmé d'entendre naguère notre Collègue, M. le docteur Saint-Lager, nous entretenir de la Société Murithienne, j'ai pensé qu'il vous serait agréable de connaître l'histoire de cette Association composée des botanistes les plus distingués de la Suisse française.

A peine cette Société était-elle fondée à Saint-Maurice, le 13 novembre 1861, qu'elle comptait déjà quatorze membres.

Créée sous l'inspiration des religieux du Grand-Saint-Bernard, elle prenait le nom de Société Murithienne du Valais, en l'honneur du chanoine Murith, le plus grand naturaliste que ce beau canton ait produit. Ses Président et Vice-Président étaient choisis parmi les Frères les plus éminents de ce botaniste : c'étaient les chanoines Tissière et Gaspard de la Soie. Un règlement en trente-trois articles fut rédigé et adopté à l'unanimité.

Il y a dix-huit ans que la Société Murithienne existe, et le nombre de ses membres a toujours été en augmentant. Chaque année, ils se réunissent de plus en plus nombreux, tantôt dans une ville, tantôt dans une bourgade du Valais.

En 1862, trente-cinq botanistes répondaient à l'invitation de leur Président et assistaient aux assemblée de *Vouvry* et de *Sembrancher*. En 1863, quarante-deux accouraient des cantons de Vaud, de Fribourg et des Alpes françaises ; car nos collè-

gues du Valais nous ont toujours accueilli au milieu d'eux avec empressement et avec plaisir, j'en ai pour preuve mes excellents rapports avec notre cher Président, M. Wolf, et mes anciennes et agréables relations avec le chanoine Gaspard de la Soie, notre ami à tous, qu'une mort prématurée nous a enlevé il y a deux ans.

De 1864 à 1867, la Société Murithienne comptait soixante-trois membres actifs et cinquante membres honoraires. Vous voyez quel accroissement rapide prenait notre Société en moins de sept ans. Il y a lieu d'en être émerveillé, lorsqu'on réfléchit qu'elle ne se recrutait que parmi les botanistes de la Suisse et qu'elle comptait à peine quelques Français et Anglais.

Ses réunions annuelles se sont tenues successivement dans les localités suivantes du Valais :

Bex (septembre 1864);	Bains de Loèche (août 1872);
Martigny-Ville (oct. 1865);	Gorges-du-Trient, près Vernayaz
Espinasey, près St-Maurice (sept. 1866);	sept. 1873;
Bagnes (août 1867);	Orsière (juillet 1874);
Aigle (sept. 1868);	Sion (août 1875);
Sierre (sept. 1869);	Martigny (août 1876);
Monthey (août 1870);	Lavey-les-Bains (août 1877);
St-Maurice (sept. 1871);	Zermatt (juillet 1878).

De nombreuses et intéressantes communications au point de vue botanique et géologique furent faites par les membres accourus aux réunions. Je n'en citerai que quelques-unes.

Le chanoine G. de la Soie publiait, dès l'année 1862, son Catalogue des plantes de la vallée de Bagnes et une liste des *Hieracium* du Valais que je crois devoir reproduire.

HIERACIA DU VALAIS

PILOSELLA. — Fries.	b) hybridum Gaud.
I. — <i>Pilosellina</i> .	H. brachiatum Bertol.
<i>Hieracium pilosella</i> L.	II. — <i>Auriculina</i> .
a) <i>niveus</i> Müller.	H. Auricula L.
b) <i>incanum</i> Gaud.	A. aurantiacum L.
— <i>incano-furcatum</i> Lagg.	a) <i>luteum</i> Fries.
c) <i>Hoppeanum</i> Koch.	III. — <i>Rosella</i> .
d) <i>Peleterianum</i> Gaud.	H. glaciale Lach.
H. <i>sphærocephalum</i> Frœl (1).	H. Laggeri Schultz Bip.
a) hybridum Gaud.	H. alpicola Schl.

(1) Sous ce nom, M. Rapin réunit deux formes tout à fait distinctes, provenant probablement du croisement du H. *Pilosella* avec H. *præaltum*.

IV. — *Cymella*.

- H. florentinum All.
- H. præaltum Vill.
- H. Sabinum Seb. Maur.

ARCHIERACIUM.

I. — *Aurella*.

- H. alpinum L.
- H. rhoeticum Fries.

II. — *Amplexicaulia*.

- H. amplexicaule L.
- H. ligusticum L.
- H. pulmonarioides Vill.
- H. pseudo-Cerinthè Koch.

III. — *Cerinthoidea*.

- H. longifolium Schl.

IV. — *Villosa*.

- H. glanduliferum Hoppe.
- H. Schraderi Schl.
- H. Gaudini Christ.
- H. villosum L.
- var. hirtum Lagg. (1).

V. — *Glauca*.

- H. glaucum All.
- H. bupleuroides Gmel.
- H. Delasoiei Lag. (2).

PULMONARIA.

I. — *Andryaloidea*.

- H. lanatum Vill.
- H. Laggeri Jord.
- H. pictum Schl.
- H. Jacquini Vill.

II. — *Oreada*.

- H. rupicolum Fries.
- H. cinerascens Fries.

III. — *Vulgata*.

- H. oxydon Fries.

- H. murorum L.
- a) alpestre Griseb.
- b) præcox Schutz.
- c) silvaticum Fries.
- H. atratum Fries.
- H. vulgatum Fries.
- H. Pollichiae Schultz.
- H. hispidum Fries.

IV. — *Alpestrina*.

- H. macilentum Fries.
- H. Gombesne Lagg.
- H. juranum Fries.

ACCIPITRINA.

I. — *Tridentata*.

- H. gothicum Fries.
- H. tridentatum Fries.

II. — *Prenanthoidea*.

- H. picroides Vill.
- H. cydoniæfolium Vill.
- H. prenanthoides Vill.
- H. valesiacum Fries.
- a) sabaudum hybridum Gaud.
- b) sabaudum lanceolatum Gaud.

III. — *Foliosa*.

- H. corymbosum Fries.

IV. — *Umbellata*.

- H. umbellatum L.
- a) lactaris Bart.
- b) minus Fries.
- c) hirtum Delasoie.

V. — *Pseudo-stenotheca*.

- H. intybaceum.

STENOTHECA Fries.

I. — *Tolpidiformia*.

- H. staticifolium Vill.

Le chanoine Tissière communique, en 1863, le *Saxifraga Murithiana* et le *Gentiana ramulosa* Tissière et leurs diagnoses. L'année suivante (1864), le chanoine de la Soie fait connaître

(1) Cette variété remarquable vit en société avec H. Delasoiei, H. Jacquini, H. pseudo-cerinthe, H. scorzonæfolium Vill., H. speciosum Rapin.

(2) Longtemps confondu avec H. glaucopsis Gr. Godr., est une espèce différente d'après Fries et Grenier.

deux *Sempervivum* nouveaux, *S. Delasoiei* Lehm. et Schm. et *S. Schottii* Lehm. et Schm., et le D^r Lagger plusieurs *Hieracium* rares de la vallée de Zermatt.

<i>Hieracium glaciale</i> Lach.	<i>H. juranum</i> Fries.
<i>H. piliferum</i> Hoppe.	<i>H. obscurum</i> Rchb.
<i>H. lanatum</i> Vill.	<i>H. amplexicaule</i> L.
<i>H. dentatum</i> Hoppe.	<i>H. scorzoneraefolium</i> Vill.
<i>H. Gaudini</i> Christ.	<i>H. speciosum</i> Rap.
<i>H. rhæticum</i> Fries.	

Le chanoine de la Soie donne, en 1865, les diagnoses d'espèces nouvelles pour le Valais : *Erophila stenocarpa* Jord., *Alchemilla subsericea* Reut., *Galeopsis Laudanum* var. *latifolia* Gaud., *Androsace obtusifolia-glacialis* Reut. et *Potentilla valesiaca* Huet., et, en 1866, le Catalogue d'un certain nombre de Roses trouvées par lui-même en Valais.

Le D^r Lagger publie aux sessions des années suivantes (1868 et 1869), de nouveaux *Sempervivum* :

<i>S. Murithii</i> Lag.	<i>S. Chavini</i> Lag.
<i>S. elegans</i> Lag.	<i>S. Tissieri</i> Lag.
<i>Alsine aretioides</i> M. et K.	

A cette dernière réunion (1869), le chanoine de la Soie communique deux Roses nouvelles qu'il a découvertes et qu'il nomme *Rosa Lusseri* Lagg. et Pug. et *R. Delasoiei* Lagg. et Pug.

Il lit, en 1870, un mémoire très-intéressant sur le Gui (*Viscum album* L.), et, en 1871, des notes sur le genre *Sempervivum*, extraites de lettres échangées avec le savant D^r Lagger. Ce dernier s'était voué à l'étude de ce genre si difficile et aurait fait paraître la Monographie des Joubarbes du Valais, si la mort n'était venue l'enlever à ses amis et à ses travaux.

Voici quelques unes des espèces qu'il avait étudiées avec le D^r Schnittspahn et que le chanoine de la Soie nous fait connaître :

<i>Sempervivum calcareum</i> Jord.	<i>Sempervivum montanum</i> L.
— <i>piliferum</i> Jord.	— <i>Bambergii</i> Hamp.
— <i>Dællianum</i> Lehm.	— <i>hastipetalum</i> Lagg.
— <i>spectabile</i> Schnittsp.	— <i>valesiacum</i> Lagg.
— <i>densum</i> Schnittsp.	— <i>penninum</i> Delas.
— <i>pilosellum</i> Schnitisp.	— <i>flagelliforme</i> Fisch.
— <i>leucopogon</i> Schnittsp.	— <i>Aizoon</i> Lagg.
— <i>arachnoideum</i> Sch.	— <i>barbatum</i> Lagg.

<i>Sempervivum heterotrichum</i> Lagg.	<i>Sempervivum trichophorum</i> Hampe,
— <i>bryoides</i> Schnittsp.	— <i>stenopetalum</i> Hamp. v.
— <i>barbulatum</i> Schott.	— <i>majus</i> Hamp.
— <i>spinulosum</i> Lagg.	— <i>Thomasii</i> Lagg.

La Société a eu la douleur de perdre trois de ses membres les plus actifs. Le premier de tous, comme talent et comme mérite, est le chanoine Tissière, mort le 1^{er} juin 1868, curé de Sembrancher. Né le 25 février 1828, à Orsière, district d'Entremont en Valais, il montra, dès sa plus tendre enfance, des dispositions pour la vie religieuse. Il fit avec distinction ses études classiques au Val-d'Iliez et se présenta en septembre 1843, au noviciat du Grand-Saint-Bernard. Ordonné prêtre en 1852, il devint bientôt le digne continuateur de plusieurs de ses savants confrères et se livra avec ardeur à l'étude de la Botanique. On lui doit plusieurs découvertes intéressantes et diverses plantes lui ont été dédiées. On a de lui une notice biographique sur le chanoine Murith, mort prieur de Martigny. On peut dire qu'il a été l'âme de la Société Murithienne, dont il a été constamment le Président de 1862 à 1868. Il s'adonna aussi à la musique; on conserve de lui des compositions estimées qui dénotent un vrai talent musical. Son principal ouvrage est « Le Guide du botaniste sur le mont Saint-Bernard », que la Société Murithienne a publié après sa mort. C'est l'ouvrage le plus complet qu'on possède sur la Flore du Grand Saint-Bernard.

Le second est le chanoine Rion, mort le 8 novembre 1856. Il a laissé un Guide du botaniste en Valais, publié en 1872, sous les auspices du Club Alpin suisse, par nos savants collègues, MM. Ritz et F. O. Wolf. Ce livre est un excellent résumé de toutes les observations faites sur la végétation du Valais.

Le Guide du botaniste sur le Simplon, par M. le chanoine Favre, de Sembrancher, vient compléter cette série de publications botaniques aussi remarquables que variées.